

# Développement durable et label Eco-école

Laurent Lanneau  
Ecole de Neuf Brisach

Nous sommes en septembre 2017. La rentrée des classes se fait en chantant et notre école convoite l'obtention du label Eco-école pour la première fois. Cinq classes s'activent alors dans différents projets de sensibilisation à la biodiversité durant toute cette année scolaire.

Parmi ces actions, l'une d'entre elles a sollicité l'engagement de 78 élèves.

Dans cette petite école, un décloisonnement est organisé. Cette année-là, il a lieu exceptionnellement durant les APC (activités pédagogiques complémentaires) car nous pouvions, encore à l'époque, proposer des activités culturelles aux élèves durant cette 25<sup>e</sup> heure. Ce décloisonnement propose donc à tous les élèves volontaires de participer à des projets inter-niveaux. Des CP au CM2, 6 groupes sont formés pour tourner tout au long des périodes dans les 6 ateliers proposés par les 6 enseignants.

C'est dans ce contexte que je me suis permis de tenter une expérience : celle de perdre un peu plus de contrôle au bénéfice des élèves jusqu'à même essayer de leur faire confiance !

Mon objectif était de lier notre thématique citoyenne des objectifs du développement durable au programme eTwinning.

Il me semble ici que je me dois de présenter ces deux concepts brièvement.

- En 2015, l'ONU a fixé 17 *objectifs du développement durable* (ODD) pour 2030 afin non seulement de préserver notre planète mais également les humains qui y vivent. Ainsi la très grande majorité des pays se sont engagés à atteindre ces objectifs. Mais comme le raconte si bien la légende amérindienne du colibri, chacun doit faire sa part. Alors notre école s'est investie depuis 2017 pour faire Sa part.

- Les pays européens ont compris depuis quelques années que la paix est plus solide si les peuples communiquent et apprennent à se connaître plutôt qu'à se refermer sur eux-mêmes.

Eramus+ permet cela. Dans ce programme d'échanges, eTwinning est un support numérique mis à disposition des enseignants et de leurs élèves pour correspondre et monter des projets communs d'un bout à l'autre de notre continent et même au-delà.

Mon rôle était dans ce contexte et avec ce double objectif, de trouver un partenaire européen pour monter 6 projets durant l'année autour des objectifs du développement durable.

J'ai donc rédigé une proposition de partenariat sur la plateforme eTwinning-Live et après quelques jours, une école maternelle croate a répondu positivement à l'appel. Le projet commençait.

Le projet a été rapidement organisé. Il devait mener chronologiquement 6 actions lors de 6 périodes de 6 semaines pour couvrir toute l'année avec 6 séances d'une heure. Dans le cadre des APC, j'avais à chaque période un nouveau groupe de 13 élèves de 6 à 11 ans.

La première séance permettait de sensibiliser les élèves aux ODD et de mieux les connaître grâce à un jeu. La seconde permettait aux élèves de choisir un des 17 objectifs et de cibler une problématique qui leur était proche au niveau de l'école. Les 4 séances suivantes leur permettaient de concevoir un projet et de le réaliser.

Ainsi 3 ODD étaient choisis par les Français et 3 par les Croates. Chaque école montait son propre projet en partageant ses réflexions et en faisant une présentation pour le partenaire sur l'avancée de chaque action jusqu'à leur aboutissement.

Dans ce fonctionnement, je maitrise la première séance et puis plus rien. Je ne sais pas où chaque groupe va, ce que les élèves vont choisir et quelle action ils vont décider de mettre en place. Je ne sais même pas si on va aboutir à quelque chose. Mon rôle se cantonne à la difficile responsabilité de suivre, d'accompagner et de faciliter la mise en place des actions pour qu'elles arrivent si possible à terme et réussissent.

Chaque période commence donc par un jeu où les 13 élèves sont séparés en deux groupes. Ils ont pour mission de relier chaque objectif du développement durable à l'illustration d'Elyx qui y correspond. L'activité permet un travail d'équipe et de négociation entre les élèves pour retrouver les 17 ODD avec la validation de l'enseignant. Une présentation rapide s'en suit en collectif avec la liberté pour chaque élève d'intervenir ou de débattre.

C'est à ce moment que l'idée d'en choisir un est évoqué pour voir comment nous, élèves de Neuf-Brisach, pouvons à notre niveau contribuer à atteindre ces objectifs.

La seconde séance est donc celle de la négociation.

- Soit nos amis croates ont choisi l'objectif et nous devons débattre de l'action que nous allons tenter.

- Soit nous avons la responsabilité, nous Français, de choisir l'objectif et nous devons débattre de ce que nous allons faire.

De ce fait, dans les deux cas, nous débattons. En ce qui me concerne, garant de ces échanges, je peux encore recadrer les idées dans un contexte d'école primaire perdue au milieu de notre monde. L'action doit correspondre à l'objectif choisi, s'ancrer dans le vécu direct des élèves mais également avoir une chance réaliste d'aboutir.

Quatre séances suivent alors où les élèves conçoivent et réalisent le projet avec l'enseignant qui régule, contrôle et fixe des buts intermédiaires pour favoriser la réussite.

Six projets ont donc été réalisés avec ce fonctionnement, mais ont-ils pour autant abouti ?

La grande question qui était la mienne en commençant ce fonctionnement était : est-il envisageable de laisser un groupe en échec ? Bien sûr l'échec du projet ne veut pas dire que les élèves n'ont pas appris quelque chose.

Mais alors les compétences et les connaissances acquises sont-elles plus importantes que l'objectif à atteindre ? C'est une question qui me pose problème depuis très longtemps...

Est-il préférable de réaliser un projet tout beau tout propre qui fait l'admiration de tous ou peu importe le rendu même décevant si les élèves

pour y arriver ont dû maîtriser de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être ?

Beaucoup, je les entends d'ici, diront qu'il faut les deux ! Mais alors quelle est la place de l'échec, de la frustration ? Place très forte en club de sport ou dans les jeux vidéo. Quel est le rôle de l'enseignant ? Je me permets ici une intrusion théorique grâce à Dominique Bucheton. L'enseignant, dans un projet, doit-il tenir une posture d'accompagnement ou de sur-étayage ? Les mêmes me diront encore qu'il faut les deux. Ceux qui connaissent les postures de l'enseignant me diront même les six. Ils auront forcément raison. Voilà de la théorie... Mais dans la pratique ? Quand l'enseignant mène un projet avec ses élèves, quelle est ou quelles sont les postures qu'il adopte avec la triple contrainte des programmes, de la valorisation finale du projet (pour les élèves, la famille et l'institution) et de la motivation, l'implication des élèves.

Toutes les classes ne gagnent pas les premiers prix de concours ou les premières places de rencontres sportives. Faut-il ne plus y participer car il y a bien plus de risques de perdre ? C'est aussi la question des divergences entre compétition et coopération. Je serais curieux si l'un d'entre vous se lançait dans un article de *Chantiers* pour témoigner par rapport à ce débat parce que pour ma part, je n'arrive pas à avoir une opinion définitive. Merci !

Revenons-en aux faits si vous le voulez bien.

Les Croates choisissent le premier objectif : « Pas de pauvreté ». Le débat part sur le ressenti des élèves par rapport à la situation des pauvres dans le monde. J'essaie de recadrer pour les solliciter sur des situations plus proches de nous. Un élève évoque Moustique. Tout le monde le connaît en ville, c'est un SDF qui marche beaucoup et passe régulièrement à Neuf-Brisach mais on ne sait jamais quand. Un autre élève fait savoir que lui, il habite à côté du local des Restos du cœur. A Neuf-Brisach ? Et bien oui dans la rue même en face de la fenêtre du couloir de ma classe. A 100 m de l'école. A partir de ce moment les idées fusent pour savoir comment soutenir leurs actions car tous les élèves connaissent les Enfoirés. Sauf qu'en tant qu'enseignant, le projet de récolter de l'argent me semble trop impersonnel mais je m'y résous. Une visite des locaux est organisée, le groupe est accueilli chaleureusement par le responsable et des bénévoles. Des dessins sont accrochés dans le couloir.

Alors la séance suivante, l'action dévie sur une proposition pour remercier les bénévoles. On ne parle plus de récolter de l'argent ou des aliments mais bien de soutenir les bénévoles. Le groupe décide ainsi d'engager tous les élèves de l'école pour deux actions principales. La première est de proposer à chaque élève de faire un dessin qui sera offert aux bénévoles de Neuf-Brisach. Près de 100 dessins ont été offerts. La seconde action est de proposer à chaque classe de réaliser un panneau décoratif pour le local sur le thème du sourire. Ainsi avant les vacances de Noël, une classe s'est rendue au local des Restos du cœur pour leur remettre les dessins et 4 panneaux souriants.



Le second groupe français choisit l'objectif « Egalité entre les sexes ». Peut-être parce que les filles sont plus nombreuses dans ce groupe. Dans tous les cas, la thématique est très rapidement trouvée puisque certaines se plaignent de ne pouvoir utiliser le terrain multisport investi par les garçons qui y jouent au foot. Ce qui est intéressant dans leur revendication ce n'est pas seulement le fait qu'un sport soit imposé mais c'est surtout que les filles voulant jouer et participant sont dénigrées du fait de leur sexe. Le constat étant fait et les garçons présents étant d'accord, il restait à proposer un projet qui ne soit pas stigmatisant vers un sexe plus que vers l'autre. Voilà qui était assez délicat. Heureusement, une élève a proposé l'idée d'un groupe mixte d'élèves garant du respect de l'égalité entre les sexes dans la cour de récréation.

Nous étions l'année où j'avais institutionnalisé les messages clairs dans ma classe. Ce sont donc des élèves qui sont sollicités par des élèves pour résoudre sous la forme de médiateurs un conflit où les questions de différences de sexe sont parties prenantes. L'action est montée avec un

protocole, des sanctions et le lien avec l'enseignant de surveillance. Il faut donc que tous les collègues acceptent de jouer le jeu ainsi que tous les élèves de l'école. Mon rôle ici a donc été de faire prendre conscience de cette dimension globale et que notre groupe ne pouvait pas prendre une décision unilatéralement sans la proposer à l'ensemble des acteurs de l'école. J'ai donc présenté le projet à un conseil des maîtres et les élèves l'ont fait à un conseil des délégués qui avait, lui, pouvoir pour instaurer le fonctionnement de cette « Brigade de l'égalité ». Ce n'est que l'année suivante qu'elle a donc pu être mise en place avec des élèves médiateurs qui arborent fièrement un gilet jaune qui, vous vous en doutez, en septembre 2018, n'avait pas du tout la connotation qu'on lui connaît actuellement.

Le troisième groupe reçoit la mission par nos partenaires croates de monter un projet sur l'objectif 16 « Paix, justice et institutions efficaces ». Heureusement, le groupe a été très réactif pour cet objectif. C'est le mot « paix » qui a fait sensation et il a été décidé de lancer une journée de la Paix. Ainsi, les élèves ont décidé que durant cette journée exceptionnelle, les élèves et les enseignants de l'école soient invitées à 5 défis particuliers. Le premier consistait en un vrai défi car il s'agissait pour tous les élèves de tenter de saluer toutes les personnes fréquentant l'école en leur serrant la main durant la journée. Le second était plus du ressort des enseignants car ils ont dû animer des jeux coopératifs durant une heure dans la cour de l'école avec tous les élèves. Le troisième était celui du facteur. C'est-à-dire que toute la matinée, chacun pouvait écrire des messages amicaux à d'autres élèves. Messages qui ont été ensuite distribués à leurs destinataires l'après-midi.



Le quatrième défi était un stand durant la récréation du matin. Un stand des câlins. Un nombre important d'élèves du groupe se sont proposés pour tenir ce stand qui proposait à qui le souhaitait durant la récréation du matin, d'avoir un câlin. Dans la lignée des fameux Hug. C'était étonnant à observer mais... ça a marché. Tous les élèves n'ont bien sûr pas profité d'un câlin mais le stand a eu du succès. Le dernier était plus classique car il s'agissait de proposer un grand buffet pour clore cette journée en invitant les parents et les élèves de l'école maternelle. La journée a été un franc, très franc succès ! Un vrai plaisir. Cette journée sera probablement reconduite.



Le quatrième objectif (désolé il y en a 6 en tout...) était donc choisi par les Français et portait sur l'objectif 12 « Consommation et production responsables ». Un thème difficile qui a tout de suite dévié vers les déchets. Mais c'est un sujet un peu trop banal et très souvent étudié dans les classes. Encore une fois, mon rôle était de ne pas influencer sur la thématique choisie. Mais, je dois avouer qu'à mon avis, l'action a été sauvée par un élève qui a réussi à convaincre le groupe de créer plutôt un meuble de partage. Ainsi est apparu sous notre préau le « Recyclomeuble » où chacun peut déposer les jouets ou livres qu'il ne désire plus garder et ceux qui le souhaitent peuvent les emporter chez eux. Pas l'emprunter comme l'ont demandé la majorité des élèves de l'école. « Oui, tu peux le prendre et le ramener chez toi. Il est bien à toi si tu le désires. » Le groupe a fait un exploit au niveau de la logistique car il a fallu aller chercher un vieux meuble dans la cave, le laver, le poncer et le peindre pour l'installer dans le temps imparti de la période. Mission accomplie.

Le cinquième objectif a été plus difficile à mettre en place. Le groupe a dû travailler sur l'objectif imposé 2 « Faim zéro ». Le problème était que nous avons déjà monté une action avec les Restos du cœur et le groupe avait du mal à trouver une idée différente. Il a fallu ici plusieurs séances de débats car aucune proposition concrète ou réaliste n'émergeait. Jusqu'à ce qu'on arrive à la notion de gaspillage alimentaire. Le groupe a alors lancé une campagne d'engagement pour tout faire pour éviter de jeter de la nourriture. Il a été étonnant d'ailleurs de se rendre compte du prix annuel que coûtait ce gaspillage par personne en France (100 à 160 €). Nous avons réussi à collecter 82 engagements qui ont été exposés lors du festival Remp'arts de Neuf-Brisach en juin 2018.



Le dernier objectif (enfin !) était logiquement le 17 : « Partenariats pour la réalisation des objectifs ». Le groupe a eu donc l'idée de créer un événement de fin d'année où tous les partenaires et tous les parents seraient conviés pour que toutes les classes puissent leur présenter ce qu'ils avaient réalisé durant l'année sur le thème des ODD. Les élèves ont dû alors, monter un événement, engager toutes les classes pour qu'elles mettent en place une exposition et proposent un atelier interactif pour les visiteurs, rédiger des invitations et un programme et faire les courses pour proposer un buffet respectueux des 17 objectifs (fromages, légumes crus et sauces). J'avoue qu'aller faire des courses pendant les heures de classe à la grande surprise d'une ancienne mère d'élèves qui travaillent au petit supermarché du coin a été très amusant. Mais voir les élèves éplucher les légumes, couper et préparer les sauces était tout aussi intéressant.

Curieusement le buffet atypique avec des crudités, du Munster et du bibeleskas a eu beaucoup de succès. L'ODD d'APC a eu donc lieu en juin, le 29 de 17h à 19h30 avec les élèves du groupe pour accueillir les visiteurs dont le maire et l'IEN et leur distribuer le programme.

Voilà 6 projets qui, à ma plus grande surprise, ont mené à des actions variées et dépassant tout ce que j'aurais bien pu imaginer. J'avoue que j'ai donné de ma personne pour que chacun réussisse surtout au niveau de la logistique. Il fallait être très vite réactif ! Mais le résultat est là et j'en suis après tout assez fier.

Nous avons obtenu le label Eco-école et notre projet eTwinning a été remarqué au niveau européen en recevant le prix eTwinning franco-allemand de la citoyenneté. C'est une reconnaissance qui forcément est très valorisante pour les élèves de notre école et c'est mérité. Maintenant, suis-je prêt à continuer à perdre plus souvent ma posture de contrôle ? Il n'y a pas à dire c'est fatigant mais ça en vaut peut-être la peine.

#### Sitographie :

- Nations unies : objectifs de développement durable : <https://cutt.ly/swsQ9t9>
- Nations unies : 17 objectifs pour sauver le monde : <https://cutt.ly/xwsQ8n8>
- Etwinning : <https://www.etwinning.fr/>
- Prix Etwinning pour l'école de Neuf-Brisach <https://cutt.ly/CwsQ7q7>



## Expérimenter... au jardin

*Florence Lavault  
Classe ULIS – Ecole Matisse Mulhouse*

Cette année scolaire qui s'achève a été placée pour moi, et pour la première fois, sous le signe du jardin. Celui-ci nous a servi de fil conducteur toute l'année pour diverses activités et apprentissages en sciences et développement durable bien sûr mais aussi en lecture et expression orale et écrite.

En découvrant l'école en juin 2019, le directeur m'avait parlé de la possibilité d'avoir une parcelle des jardins de la Ville de Mulhouse, au sein d'une zone partagée avec le collège et d'autres écoles du secteur pilotée par le réseau REP+. En entendant cela, naturellement mes antennes s'étaient redressées et je n'avais pas oublié cette information ! D'abord j'adore jardiner, meilleur moyen pour moi de retrouver calme et sérénité, les pieds sur terre et la tête dans les nuages... Et

puis j'avais entendu parler du « syndrome de manque de nature », trouble maintenant reconnu et affectant surtout les enfants des villes mais aussi des périphéries lorsqu'ils sont trop captifs de leurs écrans.

A la rentrée j'appris que ma collègue d'Ulis avait une parcelle partagée avec une collègue de sciences du collège et elle me proposait de m'associer. Ce fut l'occasion d'ailleurs de découvrir un peu le réseau et le collège du secteur : une belle opportunité de coopération. Puis au fil du temps mes deux partenaires étant très prises cette année par leurs formations, je me suis trouvée libre de faire des projets pour ce petit bout de terrain de 3 m x 3 m environ, avec 2 cabanes à outils collectives (souvent vandalisées hélas !) et 2 robinets, ainsi qu'une petite mare.